

guerre avec les Etats Unis, sinon à la sagesse, à la prudence, à la magnanimité du grand Pontife ?

Si les Espagnols et ceux qui en régissent les destinées ont la bonne fortune de suivre les généreuses et larges inspirations qui leur viennent du Vatican, s'ils mettent en pratique les conseils d'union, de concorde, de travail fécond, de progrès véritable, de liberté bien entendue et de patriotisme bien éclairé, sincère ; conseils les plus autorisés qui puissent leur être donnés puisqu'ils descendent des hauteurs du Siège Apostolique ; nous n'hésitons pas à affirmer qu'une ère nouvelle de prospérité, de force et de grandeur se lèvera pour replacer l'Espagne au rang qu'elle occupait autrefois parmi les nations de l'Europe. C'est sans doute cette pensée, cet espoir qui ont inspiré au jeune roi le bel acte qui l'honore si grandement, celui d'envoyer au Saint Père une très noble et très illustre députation chargée de le représenter aux splendides fêtes et de lui offrir, avec sa profonde dévotion de filleul, une lettre autographe ; hommage très digne de sa haute et reconnaissante admiration.

Les regards paternels de Léon XIII sont aussi fixés depuis longtemps vers la France qui paraît oublier son rôle, sa mission de fille aînée de l'Eglise. Les douloureuses épreuves, les amertumes continuelles, l'hostilité implacable ne lassent pas la bonté et la patience du vieillard qui est l'image aussi bien que le Vicaire de J. C. Léon XIII a épuisé les trésors de son cœur pour sauver la cause de l'Eglise en France et, malgré tant d'ingratitude, il veut encore espérer. L'histoire dira et la